

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Herausgeber:** Aînés  
**Band:** 12 (1982)  
**Heft:** 7-8

**Rubrik:** Les conseils du médecin : traitement de la douleur

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les conseils du médecin

Docteur Maurice Mamie



# Traitement de la douleur

Les recherches récentes en neurophysiologie ont permis de mieux comprendre les mécanismes de la douleur, d'en évaluer les causes et les modalités et de démontrer l'importance des facteurs inhibiteurs naturels. L'accumulation de ces découvertes a d'une part expliqué l'action de médicaments connus de longue date, et d'autre part considérablement enrichi notre arsenal thérapeutique.

Les substances analgésiques sont nombreuses; l'acide acétyl-salicylique étant le plus fréquemment employé sous la forme d'aspirine seule ou en combinaison avec d'autres substances telles que la caféine ou la codéine. Son action favorable est due à l'inhibition des prostaglandines, substances ubiquitaires dans l'organisme et puissants agents stimulants de la douleur.

Un autre groupe de médicaments très actifs, de plus en plus nombreux, est représenté par les anti-inflammatoires dits non stéroïdiens pour bien les différencier de la cortisone. Ils ont en commun avec l'aspirine un effet analgésique plus ou moins prononcé suivant leur formule chimique, mais en plus une forte action anti-inflamma-

toire. De ce fait, ils empêchent la formation des médiateurs chimiques locaux de la douleur et diminuent les phénomènes congestifs qui accompagnent la lésion. Ils sont particulièrement utiles en cas de distorsions musculaires ou articulaires, de douleurs et d'enflures, de complications inflammatoires des arthroses tant au niveau de la colonne vertébrale que des articulations des membres.

La cortisone, substance stéroïdienne naturelle fabriquée par les glandes surrénales, a pu être synthétisée, et actuellement plusieurs dérivés sont utilisés, surtout en rhumatologie et dans les maladies auto-immunes. Leur introduction dans un plan de traitement doit toutefois être bien réfléchi, notamment en cas de maladie chronique à cause de leurs effets secondaires potentiels. La cortisone et ses dérivés agissent surtout par leur puissante action anti-inflammatoire.

Si la douleur est très intense et prolongée, force est de recourir aux très puissants analgésiques que représentent les opiacés qui, en plus de leur action antidouleur, agissent sur l'humeur en procurant sédation et euphorie. Ces drogues, morphine, héroïne et autres dérivés, ne doivent être utilisées qu'avec la plus grande prudence, car elles provoquent des phénomènes d'accoutumance en relation avec leur point d'impact qui, nous l'avons vu, se trouve au niveau de certaines structures du cerveau. Utiles en cas de douleurs aiguës, en cas d'accidents par exemple, il faut les éviter dans les maladies chroniques. Font exception les cas de cancers généralisés douloureux, le bénéfice de la sédation étant supérieur au risque d'accoutumance, si l'on considère le pronostic fatal de ces malheureux.

En cas de douleurs chroniques importantes, peu influencées par les traitements usuels — citons les douleurs persistantes après un zona, certains cancers douloureux, certaines arthroses — des médicaments à visée psychiatrique se sont révélés très utiles. C'est ainsi que le Tégrétol, médicament antiépileptique, est très efficace en cas de névralgie du trijumeau. Les médicaments antidépresseurs, l'Anafranil par exemple, les neuroleptiques, tranquillisants majeurs du système nerveux central, en plus de leur action à proprement parler psychotrope, ren-

forcent l'action des médiateurs chimiques inhibiteurs du système nerveux central, ainsi que celle des morphines naturelles, les endorphines.

La neurochirurgie offre des méthodes dites destructrices, telles que la coagulation du ganglion du nerf du trijumeau, possible même chez des gens très âgés, la coagulation des voies conductrices de la douleur au niveau de la moelle épinière et même celle de certaines structures intracérébrales. Basées sur l'action inhibitrice de la douleur propre à un certain type de fibres nerveuses et à certains tracts nerveux, les méthodes dites non destructrices agissent par la stimulation électrique des nerfs périphériques, des cordons postérieurs de la moelle et même de certains sites cérébraux profonds. La stimulation des nerfs périphériques peut également être obtenue par certaines manipulations en physiothérapie. Des massages spéciaux, en plus de cet effet stimulateur, favorisent la sécrétion des endorphines. Il en est de même de l'acupuncture dont les effets bénéfiques peuvent être attribués à ces deux mécanismes.

Cet exposé est loin d'être exhaustif, ce qui met en évidence les énormes progrès réalisés et les multiples possibilités offertes au thérapeute. Dans les pays anglo-saxons, des «cliniques de la douleur» ont vu le jour, puisque ces traitements, principalement en cas de douleurs chroniques rebelles, sont en passe de devenir une nouvelle spécialité de la médecine. D<sup>r</sup> M. M.



**fortes**  
**Contre les douleurs**

prenez donc: **Le Baume du Tigre**  
rhumatisme, arthritisme, névralgie, migraine, goutte, douleurs aux disques vertébraux, sciatique, lumbago, blessures dues au sport, toux, rhume, bronchites.  
En vente dans les pharmacies et drogueries sous forme de pommade ou d'huile.

